

QUATRIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Chers amis,

Oui me direz-vous, ce texte des Béatitudes, nous l'avons entendu mille fois ! Et c'est vrai ! Alors s'offre à nous deux solutions : la première c'est de faire comme avec le programme télé : je vois qu'il y a un film sympathique mais qui en est à sa dixième diffusion. Je choisis cette chaîne mais je, pourrais faire autre chose en même temps : je connais déjà la fin ! Mais l'Evangile, ce n'est pas tout à fait la même chose : c'est Jésus qui frappe à la porte parce qu'il voudrait me dire quelque chose au creux de l'oreille, au creux du cœur. Donc, devant les béatitudes, nous avons la deuxième solution, comme les auditeurs de Jésus sur la montagne : Venir, car cet homme est vraiment intéressant, mais pas trop près pour ne pas être trop bousculé. Mais alors je risque d'entendre seulement le début des phrases : « Heureux les pauvres... Heureux les doux... Heureux ceux qui pleurent... Heureux ceux qui ont faim et soif... » C'est, comme, disait un lycéen : « *En fait heureux les malheureux, ils seront heureux !* » Ce n'est pas très engageant. Il y a donc un troisième chemin, c'est de faire comme les disciples : « *Jésus s'assit et ses disciples s'approchèrent* ». Parce que pour entendre et comprendre le message, il faut rester tout près. Je vous propose donc de vous approcher et de ne pas rester sur l'impression de ce texte maintes fois entendu.

Pourquoi Dieu s'adresse t'il, à l'homme depuis que le monde existe ? Pour lui proposer le bonheur, pour lui proposer d'être heureux. En fait, les béatitudes sont, à presque toutes les pages de la Bible et les juifs qui écoutent Jésus en sont tous imprégnés. Jésus continue à délivrer ce message venu de Dieu dans le nouveau testament aussi : « *Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la garde – Heureux les invités au repas du Seigneur.* »

Mais le bonheur qui l'a vraiment rencontré ? Et qui l'a gardé tous les jours de sa vie ? Nous parlons du bonheur véritable, et non pas de la joie d'un bon repas en famille ou entre amis, un bonheur durable et profond. Pour Jésus ce bonheur là est en Dieu. En fait, les béatitudes nous présente le visage de l'homme heureux selon le cœur de Dieu, et il y en a qu'un : Jésus, et aussi, bien sûr dans la personne de Marie, des saints de toutes les époques, et aussi dans certaines personnes exceptionnelles que nous avons rencontrées ou avec lesquelles nous avons vécu. Les béatitudes c'est un peu l'autoportrait de Jésus. Alors, pour mieux comprendre ces phrases un peu difficiles à nos oreilles de 2017, regardons Jésus et cherchons à quelle béatitude telle ou telle de ses attitudes correspond, dans sa vie, de la crèche à la Croix : pauvreté, douceur, cœur pur, miséricorde. La pauvreté, à la crèche bien sûr et plus tard regardez sur la Croix. Pauvre de Dieu, mendiant de Dieu, mendiant d'amour. La douceur : rappelez-vous l'épisode de la femme adultère, il est ferme mais tout en délicatesse. Et vous pourriez faire de même pour retrouver des attitudes de Jésus qui manifestent sa faim et sa soif de la justice, sa, sa miséricorde, son cœur pur. Quand est-il artisan de paix ou persécuté ? Mais si vous regardez bien ces béatitudes, elles sont dans l'ordre, de la Crèche à la Croix qui les résume toutes.

Mais me direz-vous, c'est Jésus, Il est fils de Dieu ! Alors que pouvons-nous vivre ? La première et la dernière sont au présent : « *Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ; Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.* » Mais les autres sont au futur ! Ce n'est pas seulement une récompense promise dans un futur lointain, c'est plutôt un encouragement à avancer. D'ailleurs André Chouraqui qui a traduit la Bible dans un langage plus proche de l'original hébreu propose « *en marche* » à la place de Bienheureux ! Bien sûr le choix n'est pas de devenir pauvre ou de pleurer : Dieu nous propose un chemin vers le bonheur. Et la pauvreté sous toutes ses formes, l'injustice et la persécution doivent être combattus toujours oui toujours.

Mais, c'est un appel à réfléchir. Tout à l'heure, en m'approchant de l'Eucharistie avec mes deux mains vides, serais je mendiant de Dieu ? Serais-je affamé de Dieu, de sa justice et inévitablement alors je serais poussé à souhaiter cette justice pour tous ceux et celles que je vais croiser. Oui, n'ayons pas peur de nous approcher de Jésus, d'écouter sa Parole. N'ayons pas peur de lui parler et de lui demander le chemin qu'il nous a préparé pour trouver le bonheur.

AMEN